

Les difficultés du secteur aéronautique ne permettent pas aux exportations françaises de redécoller

Alors que l'activité française a en partie récupéré du choc du deuxième trimestre 2020, les exportations demeurent plus nettement en retrait. En particulier, les exportations de biens restaient en décembre encore bien en deçà de leur niveau d'avant-crise, quand celles de l'Allemagne, de l'Espagne ou de l'Italie l'avaient rejoint voire dépassé. La source de cet écart réside dans la composition spécifique des exportations françaises de biens, où le poids du secteur aéronautique est relativement plus important que chez ses voisins. De fait, hormis en Italie, l'évolution des exportations de biens en 2020, depuis leur chute au mois d'avril, semble largement dictée par celles des matériels de transport, surtout automobiles pour l'Allemagne et l'Espagne et aéronautiques pour la France. Si les exportations automobiles ont pu retrouver, dès l'été ou l'automne selon les pays, un niveau proche de celui d'avant-crise, il n'en est pas de même des exportations aéronautiques, encore très dégradées et ce depuis le début de la crise sanitaire. Les perspectives exprimées par ce secteur dans les enquêtes de conjoncture ne sont pas plus optimistes en ce début d'année 2021.

Fin 2020, les exportations françaises restent dégradées relativement à celles des voisins

Après avoir fortement chuté au deuxième trimestre 2020, les échanges extérieurs des pays européens ont progressivement retrouvé un niveau plus proche de celui d'avant-crise, dans le contexte de reprise globale du commerce mondial. Toutefois, parmi les quatre principaux pays de la zone euro, la France et l'Espagne montraient, au quatrième trimestre 2020, des exportations encore déprimées relativement à celles de l'Allemagne ou l'Italie. En particulier, alors qu'en France l'activité avait retrouvé un niveau, par rapport à l'avant-crise, comparable à celui de l'Allemagne et de l'Italie, ses exportations restaient plus dégradées. Le constat est d'autant plus frappant lorsqu'on se limite aux exportations de biens : la France se distingue par un niveau d'exportation de biens encore très en deçà de celui du quatrième trimestre 2019 (-7 %) tandis qu'en Italie et en Allemagne, les exportations sont inférieures de respectivement 2 % et 3 % à leur niveau d'avant-crise (► [figure 1](#)).

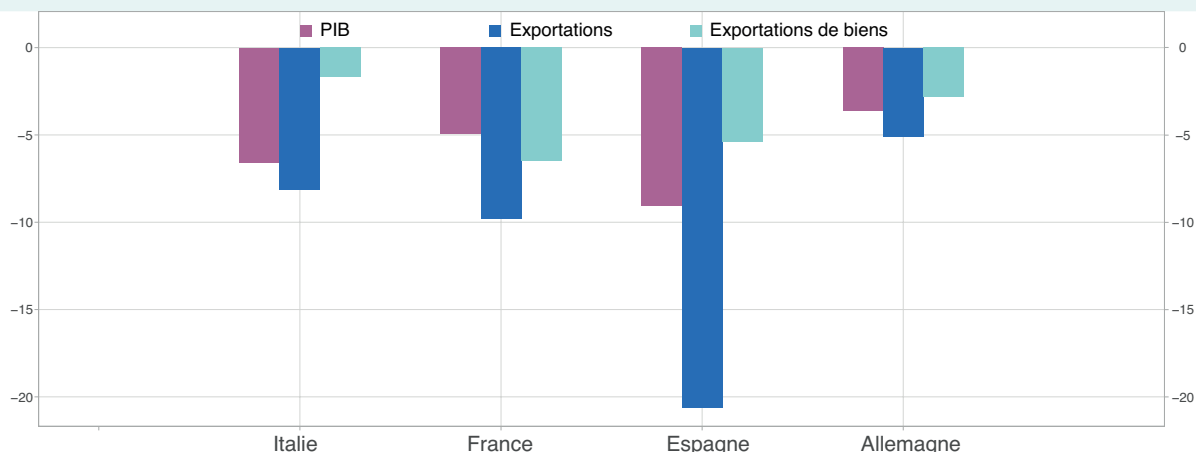
De fait, la France se singularise par son relatif retard dans le redressement de ses exportations de biens (► [figure 2](#)). En avril, au plus fort de la crise, les exportations des pays européens s'étaient simultanément effondrées, l'Allemagne résistant toutefois un peu mieux. Néanmoins, après une chute d'une ampleur comparable aux exportations espagnoles ou italiennes, les exportations de biens français ont été systématiquement à la traîne depuis mai 2020.

Les exportations françaises se distinguent par le poids important de l'aéronautique, secteur particulièrement touché par la crise

Les matériels de transport représentent environ 20 % des exportations de biens de l'Allemagne, de l'Espagne et de la France, près de 10 % de celles de l'Italie (► [figure 3](#)). Au sein des matériels de transport, la France se distingue par un poids plus important des exportations d'autres matériels de transport, qui représentaient en 2019, 61 % des exportations de cette branche, contre 39 % des

► 1. PIB et exportations au quatrième trimestre 2020 en écart au quatrième trimestre 2019

en %



Source : Système européen des comptes, Eurostat

exportations automobiles¹. En Allemagne et en Espagne en revanche, les exportations de matériels de transport sont majoritairement des exportations d'automobiles, et davantage encore en Italie. Et parmi ces exportations françaises d'autres matériels de transport, 91 % sont constituées d'exportations aéronautiques et spatiales.

Décomposée selon les différents produits, la chute des exportations de biens en avril et mai 2020 apparaît tirée sensiblement par la contribution des matériels de transport (automobiles, aéronautiques, navals, ferroviaires...). C'est le cas notamment pour l'Allemagne, l'Espagne et la France, où les exportations de matériels de transport contribuent pour plus d'un tiers à la chute des exportations de biens en avril et mai (► **figure 4**). C'est un peu moins le cas pour l'Italie, où les articles manufacturés (produits finis manufacturés) et les biens

d'équipement pèsent davantage mais où les matériels de transport contribuent néanmoins à hauteur d'un sixième de la chute environ en avril et mai.

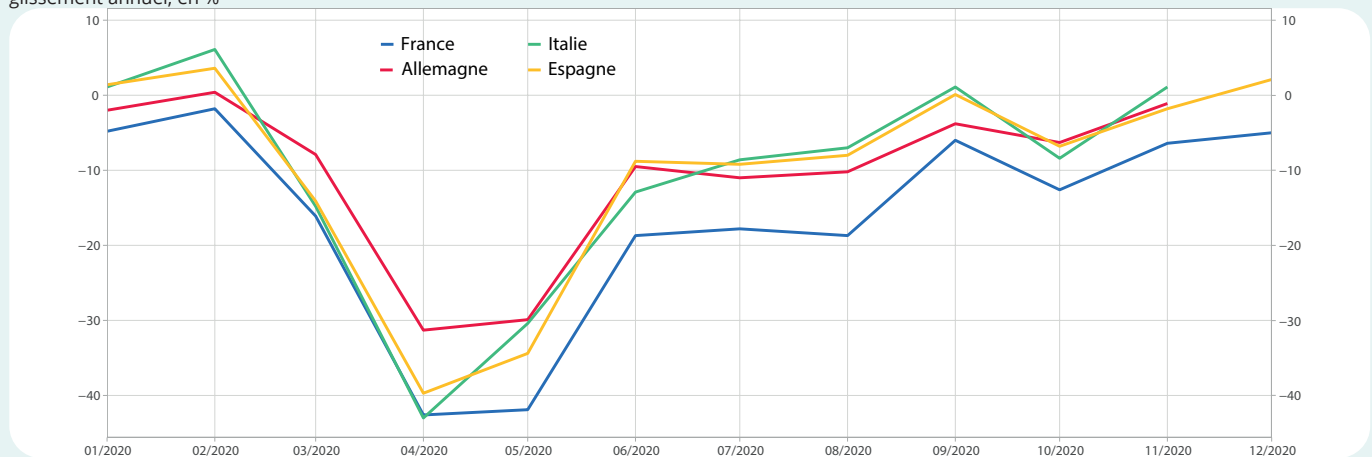
Cette importante contribution des matériels de transport à la chute des exportations au printemps résulte tout à la fois de la forte baisse d'activité qu'a connu ce secteur au plus fort de la crise et de son poids dans les exportations de biens.

Puis, dès juin 2020, avec la reprise de l'activité, les exportations de matériels de transport rebondissent et ce sont elles qui dictent, en Allemagne et en Espagne, le retour des exportations de biens à un niveau plus proche de celui d'avant-crise. En Allemagne, les matériels automobiles ont continué à peser, quoique modérément, sur les exportations de biens et ce jusqu'en octobre, en lien avec le redémarrage progressif de l'industrie

¹ Comptes Nationaux Trimestriels, Insee, en volume

► 2. Exportations de biens en valeur

glissement annuel, en %

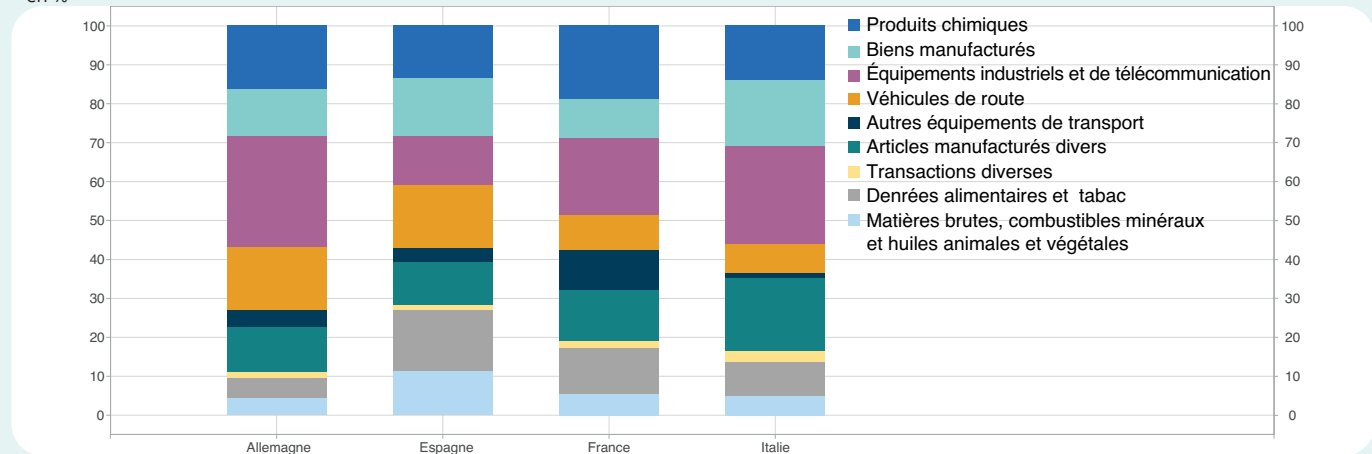


Lecture : au mois d'août 2020, les exportations françaises de biens étaient en valeur à 19 % sous leur niveau d'août 2019.

Source : Commerce international de biens, Eurostat

► 3. Structure par produit des exportations de biens en valeur

en %



NB : la nomenclature utilisée pour le commerce international de biens est la classification type du commerce international (CTCI). La catégorie des matériels de transport et machines (section 7 de la CTCI) a été divisée en trois : les véhicules de route (CTCI-78), les autres équipements de transport (CTCI-79) et les équipements industriels et de télécommunication (CTCI 70 à 77).

Source : Eurostat

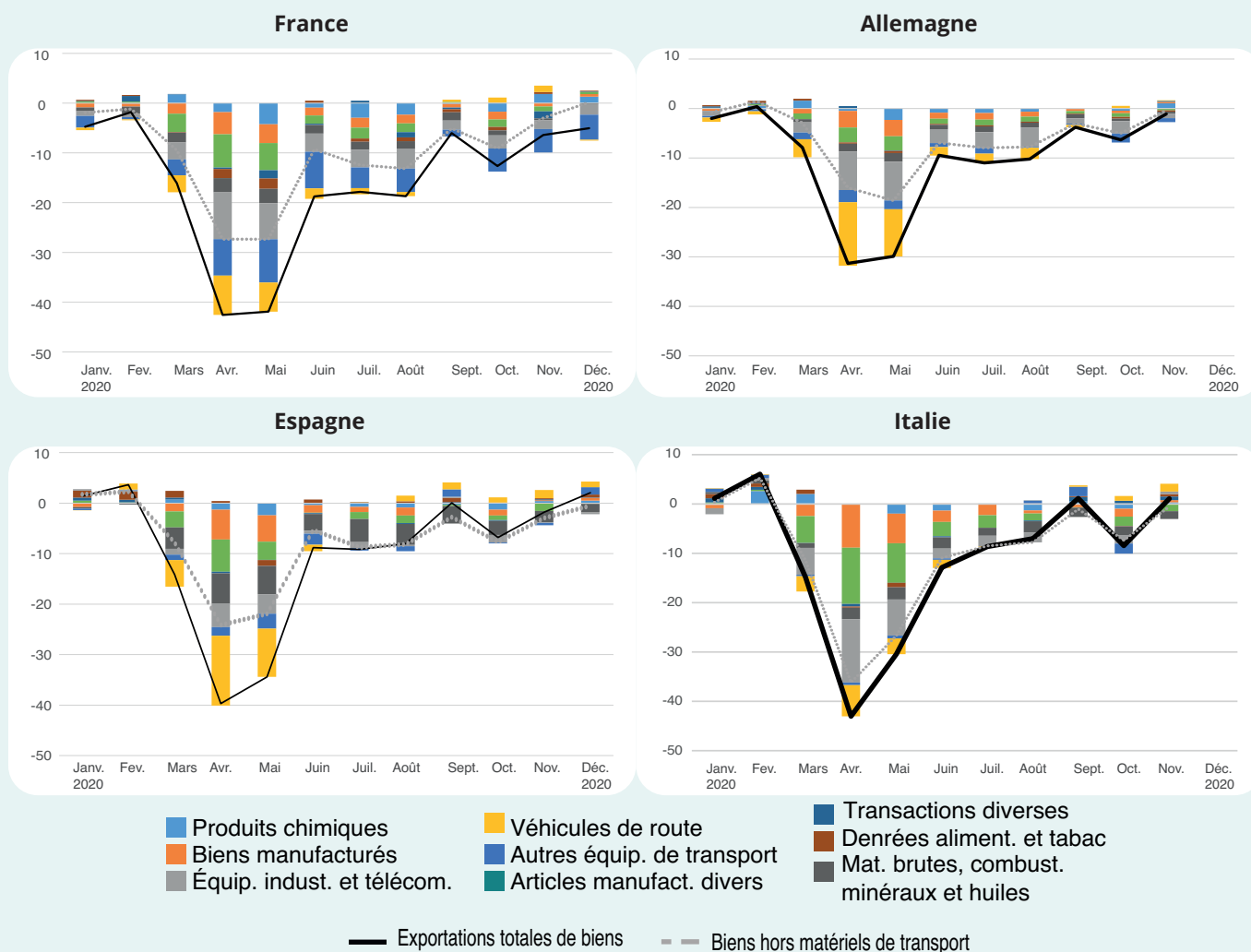
Conjoncture française

automobile allemande. En Espagne, les exportations automobiles sont revenues à leur niveau d'avant-crise dès juillet et l'ont dépassé les mois suivants.

La France, de son côté, a connu une évolution similaire de ses exportations automobiles, celles-ci revenant à leur niveau d'avant-crise en septembre et le dépassant ensuite. Mais, à la différence de l'Allemagne et de l'Espagne, ses exportations de biens sont restées plombées par les difficultés du secteur aéronautique. En effet, en décembre 2020, les exportations des autres matériels de transport (dont l'aéronautique) étaient quasiment les seules à contribuer à l'écart subsistant avec le niveau des exportations de biens mesuré avant-crise (fin 2019). Hors matériels de transport, les exportations françaises de biens ont retrouvé en décembre 2020 leur niveau d'avant-crise (courbe pointillée).

2 Source : Eurostat, indices de production industrielle.

► 4. Exportations en glissement annuel par pays en 2020 en %



Lecture : au mois d'avril 2020, les exportations espagnoles de biens étaient 40 % plus faibles qu'en avril 2019. Les exportations de véhicules de route y contribuent à hauteur de 14 %.

Source : Commerce international de biens, Eurostat

Alors que l'activité des compagnies aériennes est loin d'être revenue à la normale, le secteur de l'aéronautique reste, au sein de l'industrie, particulièrement affecté par la crise actuelle. L'indice de production industrielle du secteur de la construction aéronautique et spatiale en France reste très dégradé en décembre 2020 (82 en décembre 2020 contre 107 en février et 59 en mai, au plus bas²). En Allemagne, en Espagne et en Italie, l'IPI du secteur aéronautique reste également bien en dessous de son niveau de début 2020. En revanche, la production automobile s'est rétablie ou presque dans tous ces pays.

Début 2021, le secteur des autres matériels de transport continuerait de peser sur les exportations françaises

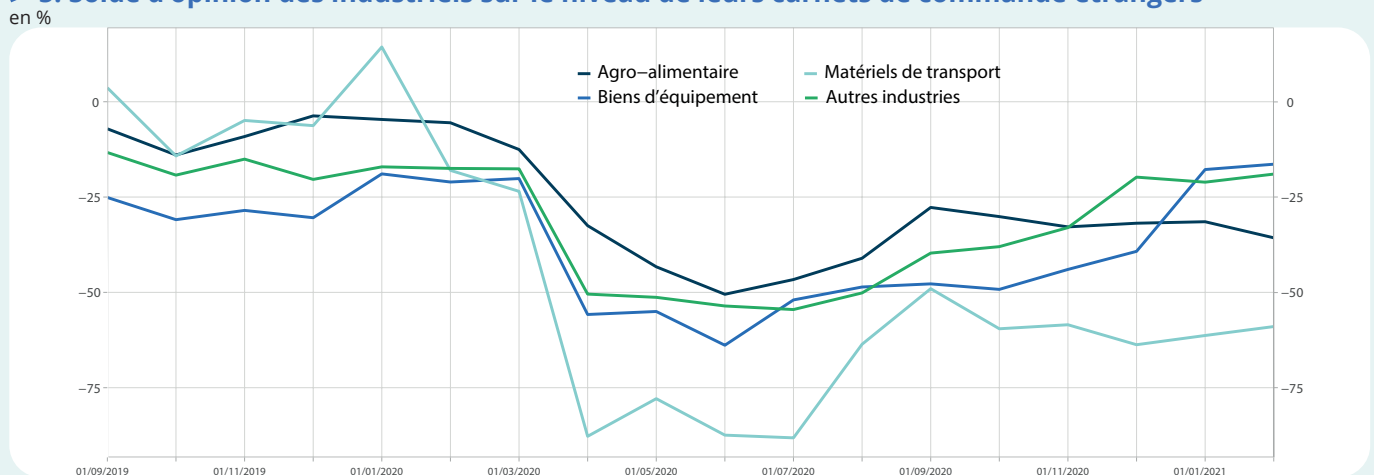
Début 2021, les enquêtes de conjoncture montrent que les industriels du secteur des matériels de transport demeurent particulièrement déprimés au sujet de leurs

carnets de commande étrangers, par rapport au reste des industriels français (► **figure 5**). En effet, si le solde d'opinion correspondant est remonté à partir du mois d'août, après les niveaux particulièrement bas atteints d'avril à juillet, il ne s'est pas amélioré davantage depuis lors. En revanche, dans les secteurs de la fabrication des biens d'équipement et dans celui des « autres industries » (métallurgie, chimie, textile, plastique...), ce solde d'opinion s'est rétabli, depuis décembre ou janvier, à son niveau précédant la crise – et du reste les exportations de ces biens se sont largement redressées au second semestre 2020.

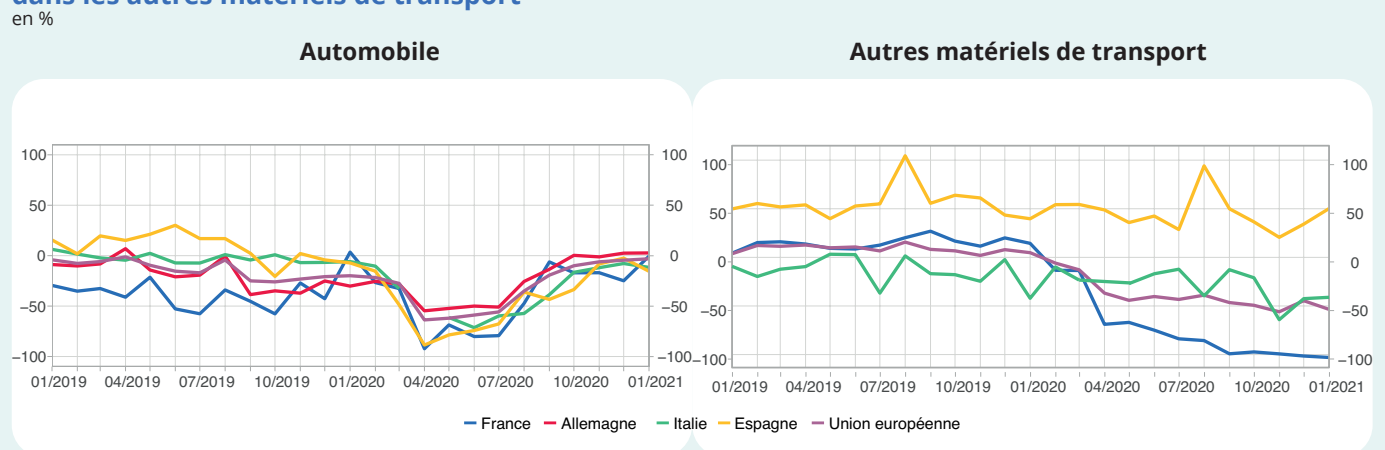
Dans le secteur des autres matériels de transport, constitué en grande partie de l'aéronautique, les industriels français maintiennent un jugement très dégradé sur leurs carnets de commande étrangers, et ce nettement plus qu'en moyenne dans l'Union Européenne (► **figure 6**). Les perspectives dans l'aéronautique ne laisseraient donc pas présager à court terme un rattrapage des exportations françaises. En revanche, les industriels du secteur automobile français paraissent aussi optimistes que leurs voisins à propos de leurs carnets de commande étrangers. ●

Vianney Ducatel, Hugues Genin

► 5. Solde d'opinion des industriels sur le niveau de leurs carnets de commande étrangers



► 6. Comparaison des soldes européens sur les carnets de commande étrangers dans l'automobile et dans les autres matériels de transport



Note : les données pour l'Allemagne ne sont pas disponibles pour le secteur des autres matériels de transport (30).

Source : enquêtes de conjoncture dans l'industrie, DG-Ecfin